



Parti Ouvrier et Populaire jurassien Courtine & Franches-Montagnes

**Samedi 2 septembre 2017 à 17h.
Restaurant de la Croix Fédérale, Muriaux.**

Le Parti Ouvrier et Populaire de la Courtine et des Franches-Montagnes organise un café politique:

«Le rôle des médias sociaux dans les mobilisations politiques»

par Thomas Jammet

Docteur en sociologie

Chercheur associé au Laboratoire Techniques, Territoires et Sociétés (LATTS), Université Paris-Est

Au menu :

- **Introduction**
- **Implications et enjeux**
- **Exemples pratiques**
- **Mise en garde**
- **Conclusion**

Possibilité de se restaurer sur place :

Veillez vous inscrire sur le lien Doodle suivant :

<http://doodle.com/poll/85mytedeteciemti>

ou

par téléphone au 076 584 86 12

Au moment où s'observe, en Europe comme ailleurs, une montée en puissance sans précédent des mouvements populistes de droite, la technologie numérique ouvre des voies de communication particulièrement favorables à une diffusion large et rapide des idées et des propositions politiques. Internet apparaît depuis une quinzaine d'années comme un espace public élargi, sur lequel se donnent à voir de nouveaux répertoires de mobilisation et d'action collective. Le développement récent des plateformes du « web social » (Facebook, Twitter, etc.) a accéléré la multiplication des prises de parole individuelles et collectives en ligne, parmi lesquelles les leaders politiques cherchent à faire entendre leur voix. Face aux opinions politiques qui circulent dans les méandres du web, la solution de facilité consiste à ne pas s'y exprimer afin d'éviter les déconvenues. Pourtant, comme l'ont montré de nombreuses études, ce n'est pas parce qu'une organisation ou un mouvement politique n'est pas officiellement présente en ligne que les internautes ne s'expriment pas à son sujet... bien au contraire.

La question de savoir comment communiquer sur Internet est plus brûlante que jamais, à l'heure où de nombreux professionnels de l'information publique estiment que l'extrême droite est en train de remporter la « bataille » de la communication numérique. Les mouvements situés à la droite et à l'extrême droite de l'échiquier politique semblent en effet avoir mieux compris que leurs adversaires l'impact du web social en matière de mobilisation politique, et une nébuleuse réactionnaire se dessine de plus en plus nettement en Suisse aussi bien qu'en France. Des partis, des associations, mais aussi (et surtout) des élus s'expriment de plus en plus fréquemment au travers de sites, de blogs, de pages Facebook et de comptes Twitter, au moyen d'une mise en scène décomplexée et d'une rhétorique guerrière. Car à la facilité matérielle de la prise de parole en ligne s'ajoute un argument économique conséquent : alors que la communication dans les supports médiatiques « traditionnels » coûte cher, les médias sociaux sont pratiquement gratuits en matière de publication.

Ce café politique propose un rapide tour d'horizon des pratiques de communication politique numérique, pour soulever quelques pistes de réflexion sur ce phénomène en pleine croissance.